



HAL
open science

Quels sont les intérêts des ateliers Montessori en école maternelle pour l'enseignant et l'élève ?

Elisa Honvault

► To cite this version:

Elisa Honvault. Quels sont les intérêts des ateliers Montessori en école maternelle pour l'enseignant et l'élève ?. Education. 2022. dumas-03831850

HAL Id: dumas-03831850

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03831850>

Submitted on 27 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MASTER 2 MEEF

Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation

Mention **Premier degré**

Année universitaire 2021 - 2022

**MÉMOIRE
SEMESTRE 4
SESSION 1**

Prénom et Nom de l'étudiant : Elisa HONVAULT

Site de formation : Villeneuve d'Ascq

Section : TDB2

Nom de l'enseignant : Mme VIAUD

SOMMAIRE

INTRODUCTION	1
1. État des travaux.....	2
1.1. La pédagogie Montessori	2
1.2. Les intérêts des ateliers individuels de manipulation	4
1.2.1. Le respect des singularités de l'enfant	4
1.2.2. Favorise l'accès à l'autonomie	5
1.2.3. Confiance en soi et en l'adulte	5
1.2.4. Développe le sens social	6
1.2.5. Favorise la motivation	7
1.3. Le rôle et la posture de l'enseignant : une limite	8
1.3.1. Une posture d'humilité.....	8
1.3.2. Une posture d'observation.....	9
1.3.3. Une posture bienveillante	10
2. Méthodologie.....	11
2.1. Hypothèses de recherche	11
2.2. Lieux d'enquête	12
2.3. Dispositifs de recueil de données	12
2.3.1. Observations.....	12
Grille d'observation	14
2.3.2. Entretiens et questionnaires	15
3. Résultats et analyse des données recueillies.....	17
3.1. Mise en évidence des obstacles à l'enquête	17
3.2. Présentation et analyse des données recueillies	19
Classe 1 : TPS/PS/MS/GS (enseignante 1)	19
Classe 2 : TPS/PS (enseignante 2)	20
Analyse des données	20
3.3. Bilan sur l'analyse des données	27
CONCLUSION.....	28
Bibliographie	
ANNEXE 1	
ANNEXE 2	
ANNEXE 3	
ANNEXE 4	

INTRODUCTION

Depuis quelques années, la pédagogie Montessori s'installe massivement en France et fait parler d'elle. Étant éducatrice de jeunes enfants, j'ai remarqué que la pédagogie Montessori est régulièrement présente dans les projets éducatifs des établissements d'accueil du jeune enfant, de nombreux professionnels de la petite enfance s'inspire de la pédagogie Montessori pour accompagner les jeunes enfants tout au long de la journée. Cet engouement ne se remarque pas seulement dans les structures petite enfance mais aussi au sein des familles. En effet, il m'est souvent arrivée d'entendre des parents être à la recherche d'assistante maternelle s'inspirant de la pédagogie Montessori, des parents s'inspirant eux-mêmes de cette pédagogie et cherchant le matériel adapté pour mettre en place ce qu'on appelle généralement « les ateliers autonomes Montessori ». Cette curiosité envers la pédagogie Montessori qui germe depuis quelques années s'est réveillée lors de mon stage en école maternelle dans une classe de toute petite section et petite section. J'ai remarqué dès le premier jour une étagère avec des bacs à disposition des enfants. L'enseignant m'expliqua qu'il s'agissait de bacs de manipulation inspirés de la pédagogie Montessori. Curieuse de cette découverte, j'observe les jeunes élèves avec attention et remarque leurs motivations et plaisirs à utiliser les différents bacs. C'est pour cette raison que mon mémoire sera consacré à l'étude des ateliers d'inspiration Montessori en école maternelle.

En tant que future professeur des écoles, j'imagine la manière dont je pourrais gérer une future classe de petite section afin que les jeunes élèves puissent entrer dans les apprentissages avec plaisir et motivation. C'est pourquoi, je me questionne sur la possibilité de mettre en place des ateliers individuels de manipulation dans ma classe lorsque je serais professeur des écoles. Cependant pour cela il est essentiel que je me documente sur ces ateliers afin de comprendre en quoi ils consistent et quels en sont les enjeux. Dans ce but, ma question de départ dans cette réflexion sera :

Quels sont les intérêts des ateliers Montessori en école maternelle pour l'enseignant et l'élève ?

Dans une première partie, je ferais l'esquisse d'état de la question afin de découvrir et comprendre les différentes recherches déjà réalisées autour de cette question. La deuxième partie, quant à elle, sera consacrée à l'ébauche de ma recherche dans laquelle vous pourrez

trouver mes hypothèses de recherche ainsi que les types de recueil de données envisagés pour ma recherche professionnelle.

1. État des travaux

Je tiens à vous présenter brièvement chacune de mes lectures afin de pouvoir y faire référence tout au long de ce dossier. Par ailleurs, je remarque grâce à mes recherches, que les études françaises sur la pédagogie Montessori sont très limitées en quantité. Voici la courte bibliographie qui a fait évoluer ma réflexion et mon positionnement sur le fonctionnement de classe inspiré de la pédagogie Montessori en école maternelle.

- L'ouvrage *La pédagogie Montessori* de Charlotte POUSSIN dans lequel elle explique la pédagogie Montessori autant au niveau de sa philosophie, de son fonctionnement et de ses conséquences.
- Le livre de Béatrice MISSANT intitulé *Des ateliers Montessori à l'école, une expérience en maternelle*. Son expérience sur le terrain m'a permis de comprendre les différents intérêts des ateliers Montessori en école maternelle.
- Les travaux que Chrystel HUARD a effectués sur *les ateliers individuels de manipulation et d'expérimentation à l'école maternelle* et sur *l'essor de la pédagogie Montessori dans les écoles publiques en maternelle*.
- L'ouvrage *Les lois naturelles de l'enfant* de Céline ALVAREZ qui relate son expérience connue dans l'école maternelle de Gennevilliers.
- L'étude de Ghislain LEROY « *Ateliers* » et *activités montessoriennes à l'école maternelle : quel profit pour les plus faibles?*.

1.1. La pédagogie Montessori

Les ateliers individuels de manipulation proviennent de la pédagogie Montessori. Le site Association Montessori de France nous apporte des indications sur l'état d'esprit de la pédagogie Montessori ce qui est essentiel pour comprendre les enjeux des ateliers. Celle-ci est à l'origine de l'italienne Maria Montessori, femme médecin, psychiatre, anthropologue, militante socialiste et féministe. Elle fut une des premiers pédagogues à élaborer une science de l'éducation et ainsi créa sa pédagogie selon ses différentes expériences qu'on appelle de nos jours pédagogie nouvelle. Cette appellation est donnée aux pédagogies sortant des pratiques professionnelles habituellement observées en classe traditionnelle. La pédagogie Montessori, correspond à une philosophie, à « *une manière*

de percevoir l'enfant en le considérant comme l'acteur de sa propre construction et sur laquelle repose toute la richesse de la démarche mise en œuvre par les éducateurs. »¹ Elle repose sur le respect du développement de l'être humain dans les dimensions : physique, sociale, intellectuelle et émotionnelle. En effet, la pédagogie Montessori veille au respect du rythme et des besoins de l'enfant, de sa personnalité et veille à l'épanouissement individuel du potentiel de chaque enfant ainsi qu'au développement de l'autonomie. Afin de remplir ces différentes missions, la pédagogie Montessori à l'école maternelle repose sur une manière d'organiser sa classe et sur des activités spécifiques directement en relation avec les différentes périodes sensibles répertoriées par Maria Montessori. Il s'agit des « ateliers Montessori » ou « atelier individuel de manipulation ». L'organisation de ceux-ci est différente des ateliers observés dans les classes maternelles traditionnelles. En effet, dans ces dernières, le fonctionnement repose généralement sur 4 groupes d'activités imposées par l'enseignant. Un groupe est encadré par l'enseignant, un autre est géré par l'ATSEM puis les deux autres groupes se retrouvent donc « en autonomie » avec un travail donné par l'enseignant. Les ateliers Montessori quant à eux ne reposent pas sur des activités imposées par l'enseignant mais sur le libre choix des ateliers par les élèves. **Le fonctionnement du libre choix** consiste à préparer l'environnement de la classe afin que tout le matériel pédagogique soit installé de manière à ce qu'il soit accessible à tous les élèves car ce sont les élèves qui choisissent leurs ateliers, leur matériel pédagogique. L'enseignant n'intervient pas dans le choix de l'élève et le laisse choisir son atelier en fonction de ses besoins. MISSANT, B affirme que ce libre choix est une liberté à trois niveaux : « *je choisis le matériel ; je choisis ma place ; je choisis la durée de manipulation.* »² POUSSIN, C va dans le même sens et complète le propos en précisant l'importance du respect de la manipulation tant au niveau de la manière, du temps et de la fréquence. En tant que future professeur des écoles je me demande quels sont les intérêts de mettre en place ces ateliers Montessori autant pour l'élève que pour l'enseignant ? Pour quelles raisons devrais-je mettre en place les ateliers Montessori dans ma future classe ?

¹ ASSOCIATION MONTESSORI DE France., *La pédagogie Montessori : une aide à la vie*, [En ligne], <https://www.montessori-france.asso.fr/page/155447-la-pedagogie-montessori-une-aide-a-la-vie>.

² MISSANT, B., 2014, *Des ateliers Montessori à l'école, une expérience en maternelle*, Issy-les-Moulineaux, Edition ESF version Kindle (Collection Pratiques & enjeux pédagogiques). Emplacement 534.

1.2. Les intérêts des ateliers individuels de manipulation

Les différentes lectures effectuées dans le cadre de ce travail à propos m'ont permis de comprendre le concept des ateliers Montessori ainsi que les apports de ceux-ci à l'école maternelle.

1.2.1. Le respect des singularités de l'enfant

Le respect de l'enfant dans la pédagogie Montessori s'observe à plusieurs niveaux : au niveau de la démarche naturelle de l'enfant, au niveau du rythme des apprentissages, au niveau de l'individualité et de la personnalité de l'enfant. Autrement dit, respecter l'enfant en tant que personne à part entière en pleine évolution, respecter l'enfant dans ses différences ou plutôt dirais-je dans ses singularités, respecter l'enfant dans ses compétences et capacités. Cela relève pour moi de la **différenciation pédagogique**. En effet, la gestion de l'hétérogénéité dans une classe peut paraître difficile notamment dans les classes maternelles où les élèves arrivent à l'école avec leur « bagages familiaux », avec des expériences différentes et ainsi des capacités et compétences différentes. La pédagogie Montessori présente un grand intérêt dans le respect du rythme de l'enfant et dans la gestion de l'hétérogénéité des « niveaux ». Par ailleurs, ils constituent même les principales motivations des enseignants se tournant vers la pédagogie Montessori. En effet, lors de son enquête³, HUARD, C a interrogé les motivations des enseignants s'orientant vers la pédagogie Montessori et constate que la volonté de respecter le rythme de l'enfant est l'une des premières raisons de ce changement suivi de la volonté de gérer l'hétérogénéité de la classe. Effectivement, la pédagogie Montessori, grâce au principe de libre choix donne à l'enfant la possibilité de répondre à ses besoins liés à son développement et d'avancer à son rythme. Par ailleurs, les témoignages récoltés par MISSANT, B démontrent l'intérêt de la pédagogie Montessori dans la prise en charge de l'hétérogénéité. Elle conclut que « *l'hétérogénéité n'est plus un frein à l'enseignement. Elle est même une source d'enrichissement.* »⁴ Le libre choix constitue donc un intérêt autant pour l'élève qui pourra répondre à ses envies, ses besoins que pour l'enseignant qui pourra mieux les accompagner

³ HUARD, C., 2017, *Comprendre l'essor de la pédagogie Montessori dans l'école maternelle publique française : naissance d'un mouvement ?* [En ligne], <https://univ-lille.padlet.org/17062210/kibuekfue0fmmkp>, Mémoire Parcours : Recherches en éducation, didactique et formation, Versailles.

⁴ MISSANT, B., 2014, *Des ateliers Montessori à l'école, une expérience en maternelle*, Issy-les-Moulineaux, Edition ESF version Kindle (Collection Pratiques & enjeux pédagogiques). Emplacement 1871.

dans leurs apprentissages étant donné qu'ils sont adaptés à leur niveaux, à leurs besoins et à leur rythme.

1.2.2. Favorise l'accès à l'autonomie

L'autonomie connaît un grand débat sur sa signification, en effet, il existe de nombreux types d'autonomie. Dans cette sous-partie, je parle davantage de l'autonomie matériel et de l'autonomie dans les apprentissages. L'autonomie est un des grands principes de la pédagogie Montessori connue grâce à la célèbre phrase de Maria Montessori « *Aide moi à faire seul* ». Le fonctionnement entier des ateliers Montessori est basé sur le développement de l'autonomie de l'enfant. Effectivement, il choisit son activité lui-même grâce à l'environnement sans obstacle préparé par l'enseignant. Il choisit sa place, il choisit la durée de sa manipulation, il manipule seul le matériel, il construit les connaissances pendant sa manipulation, il s'évalue de manière autonome étant donné que le matériel est autocorrectif et range l'activité. L'enfant est complètement autonome dans ses apprentissages et dans ses choix. L'enseignant intervient seulement pour expliquer l'utilisation de nouveau matériel, expliquer les objectifs d'apprentissage et venir en aide aux enfants qui le demandent. Cette autonomie n'est pas naturelle, elle s'apprend et se construit sur une durée comme l'a constaté HUARD, C dans son expérience. Le développement de l'autonomie a un grand intérêt pour l'enfant. C'est grâce à l'autonomie que l'enfant va être capable de s'éloigner des interventions de l'adulte, être capable de « se débrouiller seul ». Les ateliers Montessori donnent les outils, les « clés » nécessaires à l'enfant pour qu'ils puissent progressivement et mesurément être indépendant et devenir un futur adulte, un acteur de ses actions. De plus, l'accès à l'autonomie a un intérêt pour l'enseignant qui pendant ces ateliers pourra se dégager du temps pour observer et avoir une connaissance plus fine de ses élèves comme le relève HUARD, C. ALVAREZ, C souligne que l'accompagnement individualisé permet « *la véritable rencontre humaine* » et que l'adulte qui par nature établit des rapports individuels devient un adulte libéré.

1.2.3. Confiance en soi et en l'adulte

Grâce au principe du libre choix, l'élève va se sentir responsable. En effet, l'enseignant va faire confiance à l'enfant sur ses choix d'activités et va le soutenir avec bienveillance. Ce principe de libre choix qui développe l'autonomie va favoriser chez l'enfant la confiance en soi et l'estime de soi. En effet, en reprenant les mots de MISSANT,

B « *En faisant au départ pour eux-mêmes, pour se construire et acquérir des savoir-faire, ils deviennent indépendants et autonomes et c'est ainsi qu'ils apprennent à avoir confiance en eux et à développer l'estime d'eux-mêmes.* »⁵ De plus, le respect de l'enseignant envers l'enfant va lui aussi favoriser la confiance et également l'estime de soi comme le souligne ALVAREZ, C « *L'enfant, qui se sent respecté, aimé, et considéré, développe confiance et estime de soi.* »⁶ Par ailleurs, le respect de l'individualité de l'enfant va donner naissance à la construction et le développement de la confiance envers l'adulte. Cette confiance est la base d'une relation sécurisante et bienveillante entre l'enfant et l'enseignant indispensable pour que l'enfant se sente capable d'expérimenter et d'entrer dans les apprentissages.

1.2.4. Développe le sens social

Le développement du sens social par les ateliers Montessori est une surprise pour moi. En effet, puisqu'il s'agit d'ateliers individuels, j'imaginai que la vie collective, les interactions entre enfants et la coopération étaient remises en cause. Cependant, je découvre grâce aux lectures, que le sens social se développe également pendant les ateliers Montessori. Comme le dit si bien Béatrice Missant « *Ainsi, paradoxalement, l'enfant se socialise à travers le travail individuel.* »⁷ Pour Maria Montessori cela s'explique par le fait que le travail de groupe est envisageable seulement si l'enfant a d'abord eu la possibilité de travailler pour lui-même et ainsi développer certaines compétences et qualités personnelles. De plus, lorsque l'enfant a réalisé son activité qui répond à son besoin, son désir, l'enfant va être « *serein et alors disponible pour entrer en relation.* »⁸ Par ailleurs, les bases de l'intelligence émotionnelle sont développées grâce aux ateliers Montessori. En effet, MISSANT, B affirme qu'une attention particulière est donnée à l'intelligence émotionnelle dans une ambiance Montessori. Pour elle, celle-ci repose sur les principes de discipline, de sens social et de gestion des conflits. Dans les ateliers Montessori on observe que le sens social est développé par respect des règles de vie collective (le travail commencé doit être fini et rangé, les échanges verbaux se font à voix basse...), le respect de l'activité de l'autre (on ne peut pas prendre le matériel choisi par un autre enfant et savoir attendre son...). Par ailleurs MISSANT, B a observé des situations d'entraide et de coopération spontanée

⁵ MISSANT, B, op.cit., emplacement 1183.

⁶ ALVAREZ, C., 2016, *Les Lois naturelles de l'enfant*, Paris, Éditions des Arènes version Kindle, p. 95.

⁷ MISSANT, B., op.cit., emplacement 1183

⁸ Ibid., emplacement 1432.

durant les ateliers tout comme HUARD , C qui souligne que « *cet aspect coopératif est d'autant plus intéressant qu'il repose uniquement sur un choix volontaire* »⁹. Je comprends donc que grâce aux ateliers Montessori, l'enfant développe un sens social, il participe au respect des règles de la vie collective, il se préoccupe de l'autre, l'encourage, l'aide et ce dans une action complètement volontaire de sa part.

1.2.5. Favorise la motivation

« *C'est par la « motivation intrinsèque » (J. S. Bruner) que l'on peut réellement impliquer les enfants dans ce qu'ils font* ». ¹⁰ Cette citation de MISSANT, B résume l'intérêt des ateliers Montessori en ce qui concerne la motivation. Le libre choix donne à l'enfant la possibilité de choisir son activité par rapport à son besoin, à son désir. L'enfant possèdera une motivation intérieure, qui est poussé par lui-même. Il sera donc complètement impliqué dans son activité et il pourra ainsi être prêt, être disponible pour développer les compétences de l'activité choisie. De plus la motivation a un lien direct avec le sens des apprentissages. En effet, savoir et comprendre ce que l'on est en train de faire est également une source de motivation. Les ateliers Montessori ont pour objectif de donner du sens aux apprentissages. Les bilans quotidiens des ateliers : ces bilans sont des moments qui favorisent le langage et le sens des apprentissages. Après les ateliers Montessori, MISSANT, B laisse la parole aux élèves pour raconter, expliquer ce qu'ils ont fait et partager leurs ressentis sur les ateliers (ce qu'ils ont aimé ou pas aimé, ce qui a été difficile...). Par la suite, ils expliqueront même ce que l'atelier leur ont apporté comme connaissances. Il est essentiel de souligner que chaque matériel a des objectifs d'apprentissages identifiables par l'enfant et que ceux-ci leur sont expliqués. HUARD, C va dans ce sens. Elle explique clairement à l'élève quels apprentissages sont visés et pourquoi il le fait. Cette verbalisation permet à l'enfant de distinguer ce qu'il fait et ce qu'il apprend. Par ailleurs, l'enquête de HUARD, C nous permet de dire que le rapport aux savoirs des élèves se construit au fil du temps. En effet, en octobre, 4 de ses élèves étaient capables d'expliquer ce qu'ils faisaient contre 15 élèves 5 mois après.

On constate que les intérêts des ateliers Montessori sont nombreux et il en existe encore d'autres que je n'ai pas cités précédemment. Par ailleurs, il est essentiel de savoir qu'il existe des limites à cette pédagogie et notamment un aspect influençant sur les intérêts des ateliers

⁹ HUARD, C., 2014, *Les ateliers individuels de manipulation et d'expérimentation à l'école maternelle*, [En ligne], <http://ekladata.com/LajOaIliLW1e8VBA-pRD7c-ZTz8/Memoire-Chrystel-HUARD.pdf>.

Mémoire CAFIPEMF, Chambéry. p.26

¹⁰ MISSANT, B, op.cit., emplacement 1208.

Montessori : le rôle de l'adulte. Grâce aux lectures, je constate que le rôle de l'adulte occupe une place importante dans la réussite de ce dispositif. En effet, l'enseignant va influencer sur les apports de la pédagogie vus précédemment avec son positionnement, sa posture, et la place qu'il prend dans les ateliers Montessori. Quel est alors le rôle et la posture de l'enseignant en théorie dans la pédagogie Montessori ?

1.3. Le rôle et la posture de l'enseignant : une limite

Chacune de mes lectures ont abordé le point essentiel qu'est le rôle de l'enseignant durant les ateliers Montessori. Je vais alors tenter de réaliser une synthèse des différents rôles et postures relevés dans les différentes recherches citées.

Je décide de commencer par une citation du livre *Maria Montessori, Pédagogie scientifique, tome 2 : Éducation élémentaire*, repris dans l'ouvrage de POUSSIN, C, qui décrit les grands aspects du rôle de l'adulte dans les ateliers Montessori. Elle parle d'un nouveau type d'éducateur qui « *au lieu de la parole [doit] apprendre le silence ; au lieu d'enseigner, [...] doit observer ; au lieu de se revêtir d'une dignité orgueilleuse qui veut paraître infaillible, se revêtir d'humilité* ». ¹¹ Nous comprenons par cette citation qu'il s'agit d'adapter complètement son rôle et sa posture envers l'enfant. HUARD, C en a fait l'expérience en soulignant que le rôle de l'enseignant dans les ateliers Montessori nécessite « *une posture pédagogique différente* » ¹². ALVAREZ, C elle aussi parle d'une transformation du rôle de l'adulte et affirme que sa tâche n'est plus de gérer un groupe d'enfants mais de « *de créer les conditions propices à l'apprentissage et à l'épanouissement individuel et collectif.* » ¹³ Nous comprenons que le rôle et la posture de l'enseignant se transforment totalement.

1.3.1. Une posture d'humilité

POUSSIN, C explique qu'il s'agit pour l'enseignant de « *[...] s'effacer et de donner la première place à l'enfant en se mettant à son service.* » ¹⁴ L'enseignant n'est plus un

¹¹ POUSSIN, C., 2017, Chapitre III. Une proposition pédagogique alternative et révolutionnaire : la pédagogie scientifique in *La pédagogie Montessori*, [En ligne], https://www.cairn.info/feuilleter.php?ID_ARTICLE=PUF_POUSS_2017_01_0078, p. 80.

¹² HUARD, C., 2014, *Les ateliers individuels de manipulation et d'expérimentation à l'école maternelle* op.cit., p. 15.

¹³ ALVAREZ, C., op.cit., p.94.

¹⁴ POUSSIN, C., op.cit. p. 80.

dirigeant mais devient un accompagnateur, un facilitateur ce qui nécessite de changer complètement ses représentations sur le positionnement de l'adulte envers l'enfant. C'est une collaboration entre l'enfant et l'enseignant où celui-ci n'est plus le centre de l'enseignement et doit se contenter à initier les enfants au matériel choisi. Il donne les outils nécessaires à l'enfant pour qu'il soit capable de réaliser la tâche lui-même. MISSANT, B affirme également que le rôle de l'enseignant change : « [...] il n'est pas d'abord d'exposer les connaissances ou de mettre en place un exercice visant le développement d'une compétence particulière. Il est d'assister l'élève dans l'élaboration de celle-ci. »¹⁵ Par ailleurs l'enseignant reste tout de même responsable des apprentissages des enfants et veille à la progression de ceux-ci.

1.3.2. Une posture d'observation

L'observation est une valeur essentielle de la pédagogie Montessori. D'après POUSSIN, C, ce temps d'observation est un temps où l'enseignant « [...] prend le recul nécessaire pour regarder le groupe et chaque enfant évoluer, identifier les progrès et les besoins des uns et des autres. »¹⁶ Ce travail d'observation fine est une vraie démarche de réflexion qui donne la possibilité à l'enseignant de bien observer l'enfant avant d'agir dans l'objectif que son intervention soit le plus discret et constructif possible. L'enseignant ne doit pas être trop présent dans l'expérience de l'enfant et être capable d'identifier quand il a vraiment besoin d'aide. L'objectif général étant d'intervenir le moins possible afin que les enfants expérimentent par eux-mêmes. Il doit le plus souvent possible se tenir au principe d'aider l'enfant à faire seul et non à sa place. Il n'intervient pas lorsque l'enfant a une attitude constructive pour ces apprentissages et s'efface comme le dit MISSANT, B. HUARD, C souligne que cette posture d'observateur permet de prendre de la distance, d'observer ses élèves et de répondre le plus précisément possible à leurs besoins. MISSANT, B dans le même esprit, explique que le rôle de l'observation est « immense » et qu'il permet de mieux connaître les enfants afin d'individualiser son accompagnement. D'après elle, « Chaque enfant a des besoins différents. Il faut les cerner et y répondre. L'enseignant doit repérer les capacités intellectuelles des enfants et les aider à les mobiliser. » Par ailleurs, elle relève que l'observation permet également d'évaluer « tant au niveau de ses

¹⁵ MISSANT, B, op.cit., emplacement 1030.

¹⁶ POUSSIN, C., op.cit. p.84.

compétences disciplinaires que de ses compétences transversales. »¹⁷ Cependant, il y a une limite à cette posture d'observation. En effet, l'enseignant ne doit pas seulement « laisser-faire » les élèves et seulement les observer mais il doit tout de même les accompagner dans les ateliers Montessori. Comme le rappelle HUARD, C : « *Si l'on se contente de les mettre en place et de laisser-faire alors les effets positifs [...] seront négligeables.* »¹⁸ Par ailleurs, une étude a été réalisée par LEROY, G autour du rôle de l'enseignant dans les activités montessoriennes. Il a observé dans une classe s'inspirant des activités de la pédagogie Montessori dans laquelle le témoignage de l'enseignante démontre la limite du « laisser-faire ». En effet, d'après LEROY, G, l'enseignante imaginait que les élèves se saisissaient « *docilement* » des activités et que les apprentissages en découlaient « *naturellement.* ». Il affirme que les plages d'activités montessoriennes ressemblaient plutôt à du jeu libre dans cette classe et ne permettaient pas de développer les compétences scolaires visées.

1.3.3. Une posture bienveillante

La bienveillance est désormais une notion qui a pris de l'ampleur dans la sphère éducative. Le dictionnaire Larousse définit la bienveillance comme « *Disposition d'esprit inclinant à la compréhension, à l'indulgence envers autrui [...]* »¹⁹. Dans les ateliers Montessori, l'enseignant doit adopter une posture bienveillante, autrement dit, une posture qui ne juge pas l'enfant, une posture de compréhension envers l'enfant, envers son attitude et envers ses actions. Il s'agit d'un « *soutien bienveillant* »²⁰. De plus, il veille à valoriser le positif chez chaque enfant et adopte une attitude de réelle communication avec l'enfant par le biais de l'écoute active. Cette posture d'adulte bienveillante aura des impacts positifs sur l'ambiance de classe qui sera davantage sécurisante pour l'enfant, sur la relation enfant-enseignant et donc directement sur les apprentissages des élèves. Par ailleurs, il ne s'agit pas non plus de laisser faire sous prétexte d'être bienveillant. En effet, POUSSIN, C souligne le fait que l'enseignant « *guide l'enfant en ayant recours à une certaine fermeté lorsque c'est nécessaire, en faisant respecter des règles clairement énoncées. Mais il prend toujours soin de rester très courtois et respectueux à l'égard de l'enfant [...]* ». ²¹ ALVAREZ, C relève

¹⁷ MISSANT, B, op.cit., emplacement 1842.

¹⁸ HUARD, C., 2014, *Les ateliers individuels de manipulation et d'expérimentation à l'école maternelle* op.cit., p. 28.

¹⁹ LAROUSSE, *Bienveillance*, [En ligne], <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/bienveillance/9179>.

²⁰ MISSANT, B, op.cit., emplacement 2005.

²¹ POUSSIN, C., op.cit. p.87.

ce rôle d'encadrant nécessaire au bon fonctionnement des ateliers. En effet, l'enseignant doit faire respecter les règles de vie collective. Il ne s'agit donc pas de laisser les enfants faire comme ils le souhaitent. L'enseignant veille au respect des règles de la classe afin que les élèves puissent construire le sens social évoqué précédemment.

Nous comprenons ici que le rôle et la posture de l'enseignant est spécifique à la pédagogie Montessori et qu'il nécessite une transformation de son positionnement. Je me questionne alors sur les différentes postures des enseignants mettant en place des ateliers s'inspirant de la pédagogie Montessori.

Ma question de recherche devient alors : **Quelles postures prennent réellement les enseignants dans les ateliers s'inspirant de la pédagogie Montessori ?**

2. Méthodologie

Afin de répondre à cette question de recherche, je cherche à recueillir les postures que prennent réellement les enseignants lors des ateliers Montessori. Je ne cherche donc pas à recueillir les postures dites Montessori mais plutôt de recueillir les postures et gestes professionnels réalisés concrètement sur le terrain. Pour cela, il est essentiel d'envisager une méthodologie de recherche sur le terrain cohérente et efficace. J'ai donc envisagé d'observer les postures des enseignants lors des ateliers Montessori puis réaliser des entretiens avec ces mêmes enseignants pour compléter mon recueil de données. L'objectif serait ensuite de comparer mes observations et les dires de l'enseignant recueillis lors de l'entretien.

2.1. Hypothèses de recherche

Voici mes hypothèses avant la mise en place de ma méthodologie de recherche. Je pense que lors de ma recherche sur le terrain, j'observerais et recueillerais d'autres postures que celles citées précédemment lors de mon état des travaux.

En outre, je suppose qu'il y aura une différence entre les dires des enseignants et mes observations. Effectivement, je pense que durant les entretiens les enseignants vont tenir un discours cohérent avec la pédagogie Montessori. C'est-à-dire une posture d'observation, de bienveillance et d'accompagnateur. Cependant je pense que dans mes

observations je pourrais retrouver une multitude de postures différentes en lien avec la pédagogie Montessori ou allant à l'inverse.

2.2. Lieux d'enquête

Mes lieux d'enquête seront des classes maternelles traditionnelles dans lesquelles l'enseignant met en place les ateliers Montessori. Je me suis alors renseigné auprès des écoles afin de recueillir différentes classes dans lesquelles je pouvais m'intégrer en position d'observatrice durant les temps d'ateliers autonomes. J'ai obtenu trois réponses d'enseignants m'autorisant à venir observer sa classe et à répondre à mes questions lors d'entretiens. Il s'agit de classes traditionnelles dans lesquelles l'enseignant a fait le choix de mettre en place les ateliers autonomes Montessori :

Une classe de TPS/PS/MS/GS dans la commune d'Halluin.

Une classe de TPS/PS dans la commune d'Halluin

Afin de recueillir les données nécessaires pour répondre ma question de recherche j'ai choisi deux dispositifs de recueil de données avec chacun son propre outil : l'observation avec une grille d'observation et l'entretien avec un questionnaire.

2.3. Dispositifs de recueil de données

2.3.1. Observations

Je souhaite réaliser des observations d'enseignants sur 1 plage d'activités montessoriennes. Je décide d'utiliser l'observation afin de relever objectivement les postures de l'enseignant. Je pense que l'observation directe sur la posture professionnelle de l'enseignant et non participante sera la plus adaptée à ma recherche. En effet, je ne dois pas interagir avec le terrain de l'enquête puisque cela pourrait influencer le comportement de l'enfant et le comportement de l'enseignant. Par ailleurs, l'objet de mon observation ne sera pas indiqué précisément à l'enseignant afin que ce dernier agisse librement sans être influencé par mon regard. De plus, il est essentiel de signaler que l'observation doit se faire obligatoirement avant les entretiens. En effet, si j'effectue les entretiens avant

l'observation, ceux-ci pourraient influencer mes observations envers les dires des enseignants et ne me permettront pas de répondre correctement et de façon objective à ma question de recherche.

Je vais réaliser une grille d'observation afin de faciliter ma prise de notes et d'orienter mon observation pour ne pas m'égarer. Cette grille d'observation contient une liste d'observables non exhaustive. En effet, je décide de me laisser une case « Autres postures ou gestes professionnels » afin de pouvoir recueillir des postures auxquels je n'aurais pas pensé et qui ne correspondent à aucun de mes observables. Il est important que mon observation sur les postures des enseignants soit riche afin de pouvoir lors de l'entretien, orienter mes questions sur les postures observées afin de constater la perception qu'ont les enseignants de leurs gestes par rapport à ce que j'ai pu observer. Cette grille d'observation sera alors également un support lors de l'entretien. Pour réaliser cette grille d'observable je me suis appuyée sur les différentes postures citées dans mon état des travaux.

Grille d'observation

Postures / gestes professionnels	Classe : Date :
<u>Posture d'humilité</u>	
L'enseignant accompagnateur et non dirigeant	
Discrétion de l'enseignant = intervention ou non intervention de l'enseignant	
Précisions sur les interventions de l'enseignant	
<u>Posture d'observation</u>	
Postures lors de l'observation	
Outils pour l'observation	
<u>Posture bienveillante</u>	
Actions de valorisation de l'élève	
Se met à hauteur de l'enfant	
Paroles	
Positionnement de la voix	
Regard	
Autres postures / gestes professionnels observés	

On peut constater qu'il ne s'agit pas d'une grille d'observation de cases à cocher mais plutôt d'une grille d'observation permettant la prise de note d'observation. J'ai fait le choix de ce type de grille car ce qui m'intéresse est de relever précisément les postures des enseignants. C'est pourquoi l'écriture d'observation descriptive et donc objective me semble être le moyen le plus adapté pour répondre à ma question de recherche. De plus, j'ai décidé de ne pas détailler davantage mes observables afin de pouvoir positionner mes observations le plus rapidement dans la grille. Par exemple, si je suis en train d'observer le regard de l'enseignant je pourrais inscrire directement mon observation dans la case prévue à cet effet.

Après avoir porté mon attention sur ces observables lors de mes observations, je proposerais des entretiens semi directifs aux enseignants observés afin de connaître leur façon de percevoir leur posture lors des ateliers. Ainsi je pourrais relever les différences ou les ressemblances entre mes observations et les dires des enseignants.

2.3.2. Entretiens et questionnaires

Entretiens semi directif avec ces mêmes enseignants. Les entretiens seront soutenus par un questionnaire qui sera rempli par moi-même lors de l'entretien. J'ai choisi l'entretien car ce sont les représentations des postures de l'enseignant qui m'intéressent. Par ailleurs j'ai fait le choix du semi directif dans un premier temps pour garder une trajectoire et ne pas me perdre sur un autre sujet et dans un deuxième temps pour laisser tout de même une liberté de réponse à l'enseignant interrogé. De plus, le questionnaire me permettra justement de suivre une ligne conductrice et de ne pas m'égarer sur un autre sujet. Voici le questionnaire envisagé :

Questionnaire entretien

1. Depuis quand mettez-vous en place ces ateliers Montessori dans votre classe ?
2. Qu'est-ce qui vous a donné envie de pratiquer ces ateliers ?
3. Sur quels supports vous appuyez-vous pour mettre en place ces ateliers ?
4. Quels postures et/ou gestes professionnel adoptez-vous pendant ces ateliers Montessori ? (Après la réponse à cette question, s'appuyer sur la grille d'observation pour poser davantage de questions sur leurs postures sans dire ce qui a été observé)

Analyse des questions

Question 1 : Je pose cette question car il est pour moi très important de savoir depuis combien de temps l'enseignant met en place ces ateliers Montessori afin de savoir s'il s'agit d'un enseignant débutant dans les ateliers Montessori ou au contraire s'il s'agit d'un enseignant plus expérimenté dans ce type d'atelier. En effet, si l'enseignant débute seulement les ateliers Montessori je suppose que ces postures seront différentes d'un enseignant qui les a mis en place depuis plusieurs mois ou depuis plusieurs années dans d'autres classes.

Question 2 et 3 : Il me semble important également de connaître leur source de motivation ainsi que leurs supports utilisés pour mettre en place ces ateliers afin de pouvoir analyser leurs postures.

Les questions précédentes sont des questions qui me permet de contextualiser la situation de chaque enseignant contrairement à la question 4, qui quant à elle, est la question la plus important de ce questionnaire. En effet, c'est celle-ci qui me permettra de répondre à ma question de recherche. Lorsque je poserais cette question, j'attendrais dans un premier temps que l'enseignant me communique ses postures librement. Dans un deuxième temps, je m'appuierai sur ma grille d'observation pour poser des questions envers certaines postures observées dont l'enseignant ne m'a pas parlé lors du premier temps. Par exemple, si l'enseignant n'a pas abordé son positionnement physique par rapport aux élèves et que j'ai pu observer que celui-ci se tenait debout ou assis à hauteur des enfants je pourrais lui demander : « Comment vous positionnez-vous physiquement par rapport à l'élève ? ». Cela me permettra ensuite de pouvoir comparer mes observations et les réponses à mes entretiens. Placer l'observation dans un premier temps a donc une deuxième raison qui est qu'elle me permettra d'enrichir et multiplier les questions lors de l'entretien.

La partie suivante a pour but de relater les données recueillies lors de mes observations et des entretiens réalisées. L'objectif sera également de les analyser et de les confronter à mes hypothèses de départ ainsi qu'aux éléments présents dans l'état des travaux. J'exposerai également les limites et les difficultés lors de ma recherche sur le terrain.

3. Résultats et analyse des données recueillies

Dans un premier temps, je présenterai les obstacles de ma recherche afin de connaître le réel contexte durant mon recueil des données. Ensuite, je vous présenterai les deux classes dans lesquelles j'ai été accueillie en janvier pour réaliser mes observations et entretiens afin de comprendre intégralement les données recueillies. Dans un deuxième temps, j'analyserai les données obtenues au regard de l'état des travaux réalisés ci-dessus. Puis pour finir, je réaliserai un bilan sur l'analyse de ces données.

3.1. Mise en évidence des obstacles à l'enquête

Un des premiers obstacles à mon enquête correspond aux observations réalisées sur mes terrains de recherche. En effet, afin que mes données soient les plus cohérentes possibles, il aurait été préférable de réaliser mon enquête dans deux classes de mêmes niveaux afin que les postures soient influencées par la même tranche d'âge des élèves. Cependant, je n'ai pas réussi à trouver deux classes de mêmes niveaux. Effectivement, j'ai réalisé mon enquête dans une classe de TPS/PS/MS/GS et une classe de TPS/PS. Il est donc important de relever que les postures seront différentes car il ne s'agit pas du même niveau de classe et que les élèves n'ont pas les mêmes besoins et les mêmes comportements. Par ailleurs, les observations n'ont pas été réalisées sur le même créneau horaire. Les enfants n'ont pas le même comportement au matin et après la sieste ce qui va directement influencer la posture de l'enseignant. De plus, je n'ai réalisé qu'une seule observation de l'enseignante 1. Cela ne me permet pas de généraliser sa posture, en effet, peut-être que lors d'une deuxième observation ses postures auraient été différentes de la première observation. Concernant l'enseignante 2, je l'ai observée dans un premier temps sans grille d'observation lors d'une période de stage d'observation en Master 1. Dans un deuxième temps, je l'ai observée en Master 2 avec ma grille d'observation. Je remarque que les postures constatées lors de la première observation coïncident avec les postures relatées dans ma grille d'observation.

Le deuxième obstacle est la situation sanitaire du moment. En effet, nous sommes toujours dans une situation sanitaire compliquée liée au virus SARS-CoV-2 qui entraîne une maladie infectieuse. Cette situation sanitaire pose deux problèmes :

- L'effectif de classe : les élèves sont peu nombreux en classe à cause de ce virus. Ce qui influence directement les postures des enseignants. En effet, le fait d'avoir moins d'élèves permettent aux enseignants de prendre plus de temps avec les élèves et la gestion du groupe est également facilitée.
- Le masque : le masque chirurgical obligatoire à porter pour les enseignants cache une grande partie du visage et ne laisse apparaître que les yeux. Le langage non verbal lié aux mimiques du visage est donc plus difficile à percevoir pour les élèves et pour moi-même durant mes observations.

Le troisième et dernier obstacle concerne les biais cognitifs et notamment le biais de confirmation. D'après un article scientifique²², le biais de confirmation est un automatisme mental de l'être humain lorsqu'il cherche à vérifier une hypothèse. Ce processus mental consiste à privilégier « (...) *les éléments du réel qui correspondent à sa façon de voir les choses.* » Cela correspond au fait de ne retenir que les éléments qui confirment nos croyances ou nos idées préconçues. Pour Mohajer S²³, « *Nous recherchons des éléments qui confirmeront nos croyances et nos opinions sur le monde mais nous excluons ceux qui viennent les contredire* ». Il affirme que ce biais est tellement ancré que nous ne nous en apercevons pas. Par ailleurs, il l'explique en soutenant que cela est facilitant pour l'être humain : « *Accepter l'information qui confirme nos idées est facile et demande peu d'énergie.* »²⁴

Lors de mon observation, j'ai utilisé ma grille d'observation afin de ne pas être trop dirigée vers mes propres représentations de la pédagogie Montessori. Cependant, il s'agit d'un processus mental inconscient que j'ai certainement mis en pratique durant mes observations. En effet, peut-être que mon regard s'est porté essentiellement sur mes idées préconçues des postures Montessori. Comme le soulève Henri Bergson²⁵ « *L'œil ne voit que ce que l'esprit est prêt à comprendre.* » Lors de mes observations, je suis donc peut-être passée à côté de

²² J.LARRIVEE, S ; SENECHAL ; ST ONGE,Z ., 2018, La biais de confirmation en clinique, *Enfance* [en ligne], 4., n°4, <https://www-cairn-info.ressources-electroniques.univ-lille.fr/revue-enfance-2018-4-page-575.htm> .

²³ A MAN IN THE ARENA., 2017, *Biais de confirmation : nous croyons ce que nous voulons croire* [En ligne], <https://www.universite-paris-saclay.fr/sites/default/files/media/2020-02/biais-de-confirmation-atelier-jip.pdf> , p.2.

²⁴ Ibid

²⁵ Ibid

certaines postures que mon œil n'a pas su percevoir à cause de mes représentations malgré la présence de ma grille d'observation.

3.2. Présentation et analyse des données recueillies

Avant d'analyser les données recueillies lors de mes observations et entretiens, il me semble nécessaire de rappeler ma question de recherche ainsi que mes hypothèses afin d'analyser mes données autour de ces orientations. Mon questionnement lors de cette recherche est : **Quelles postures prennent réellement les enseignants dans les ateliers s'inspirant de la pédagogie Montessori ?**

Comme dit dans mes hypothèses, je pensais obtenir des données cohérentes et incohérentes entre mes observations et les dires des enseignants ainsi qu'avec les postures montessoriennes relevées dans l'état des travaux. Suite à mon enquête, j'ai effectivement pu relever des ressemblances et des différences entre mes observations, les données recueillies lors de l'entretien et les données relevées dans l'état des travaux.

Classe 1 : TPS/PS/MS/GS (enseignante 1)

L'enseignante de cette classe met en place les ateliers s'inspirant de la pédagogie Montessori depuis 3 ans. Elle se dit « novice » dans la pratique Montessori. Ce qui lui a donné envie de mettre en place la pédagogie Montessori dans sa classe est dans un premier temps la pratique d'une collègue où elle a pu voir les bienfaits de cette pédagogie autant sur les enfants que sur l'enseignant. Dans un deuxième temps, elle a participé à une courte formation dispensée par l'atelier des pépites. Cette intervention l'a motivée et a confirmé son choix de vouloir mettre en place la pédagogie Montessori. Afin de correspondre au plus proche de cette pédagogie, l'enseignante ainsi que toute l'équipe éducative de cette école ont bénéficié d'une formation Montessori spéciale professeur des écoles d'une durée de 5 mois encadrée par Christian Maréchal (formateur Montessori). Elle s'appuie alors sur les apports théoriques et pratiques qu'elle a reçus lors de cette formation pour mettre en place les ateliers Montessori dans sa classe. L'aménagement de la classe est fait pour que tous les ateliers soient à hauteur de l'élève ce qui lui permet d'être 80% de la journée en autonomie. **L'observation²⁶** de cette classe a été réalisée le 14/01/22 de 8h20 à 9h45. **L'entretien²⁷** a été fait pendant la récréation après le temps d'observation.

²⁶ Annexe 1 : Grille d'observation complétée

²⁷ Annexe 2 : questionnaire complété

Classe 2 : TPS/PS (enseignante 2)

L'enseignante de cette classe met en place ces ateliers autonomes s'inspirant des ateliers Montessori depuis 6 ans. Suite à une inspection d'école, l'inspecteur a proposé à chaque classe de l'école de mettre en place des « bacs autonomes ». Chaque classe a donc été aménagée afin d'installer des meubles à tiroirs à hauteur des enfants. Elle a ensuite pris goût à cette méthode et s'est renseignée sur la pédagogie Montessori. Afin d'alimenter ces ateliers, l'enseignante s'appuie sur le livre « Vers l'autonomie » des éditions Accès ainsi que des sites internet autour des ateliers autonomes type Montessori. **L'observation**²⁸ de cette classe a été réalisée le 21/01/22 de 15h30 à 16h30. **L'entretien**²⁹ a été réalisé en fin de journée après l'observation.

Analyse des données

Lors de mes observations, j'ai relevé de nombreuses postures dans ma grille d'observation, j'ai ainsi dû faire faire des choix sur les données analysées dans cette partie.

En comparant les postures observées, les postures décrites par les enseignantes et celles relevées dans mon état des travaux, je constate des similitudes mais également des différences.

La posture de bienveillance

Comme dit précédemment, la pédagogie Montessori nécessite d'avoir une posture bienveillante c'est-à-dire une posture de compréhension et de valorisation envers l'enfant. Cette posture est celle que je relève le plus dans mes deux observations et correspond à la pédagogie Montessori. Effectivement, l'enseignante 1 n'hésite pas à valoriser le travail et les efforts des élèves, elle sourit régulièrement aux élèves et les valorisent verbalement : « bravo » « c'est très bien » « je suis fière de toi ». Elle est par ailleurs, totalement consciente de cette posture de valorisation qu'elle aborde lors de l'entretien « valoriser leur travail et leurs efforts ». L'enseignante 2 se trouve également dans cette posture de bienveillance en utilisant des paroles de valorisation ou d'encouragement : « bravo » « super » « tu

²⁸ Annexe 3 : Grille d'observation complétée

²⁹ Annexe 4 : questionnaire complété

m'impressionnes » « je sais que tu sais le faire » « allez tu peux y arriver ». Elle est également consciente de ces gestes de valorisation qu'elle relève lors de l'entretien.

La bienveillance passe également par le positionnement de la voix de l'enseignante lorsqu'elle s'adresse à l'élève. J'ai observé que l'enseignante 1 adoucit sa voix lorsqu'elle échange avec les élèves. Elle parle à voix basse et se rapproche du chuchotement. Ce positionnement de la voix permet de maintenir une ambiance bienveillante et sereine durant les apprentissages. En plus de parler à voix basse, l'enseignant 1 ralentit son débit de parole tout comme l'enseignante 2.

En outre du positionnement de la voix, la posture bienveillante se traduit également par des postures physiques spécifiques auprès des enfants afin d'être un adulte proposant un cadre sécurisant. La pédagogie Montessori demande aux enseignants de se positionner de manière à ce que le regard des deux interlocuteurs soit au même niveau. L'adulte se doit alors de se mettre à la hauteur de l'enfant afin de respecter ce principe. L'enfant est donc considéré comme un individu à part entière, au même niveau qu'un adulte, ce qui permet de tisser un lien affectif sécurisant et donc bénéfique pour les apprentissages. L'enseignant 1 a totalement intégré ce principe d'être à hauteur de l'enfant. Effectivement, j'ai pu relever différents moments où l'enseignante se met à hauteur des enfants et également différentes postures :

- Elle s'agenouille pour dire bonjour à l'enfant lors de l'accueil.
- Lors des interactions avec les élèves, elle s'adapte à la taille des enfants (pour les tps/ps elle s'agenouille et pour les enfants de grande section elle se penche à hauteur du visage de l'enfant).
- Pendant les ateliers, elle se met à hauteur de l'enfant selon la posture de l'enfant : si l'enfant est assis à une petite table elle prend un tabouret à hauteur de l'enfant / si l'enfant est assis à une grande table elle s'assied à côté sur une chaise/ si l'atelier que l'enfant réalise se fait au sol, elle s'assied au sol avec l'enfant.

On peut constater que l'enseignante différencie ses postures physiques selon l'élève et selon la situation. Cette enseignante veille donc particulièrement à sa posture physique avec les enfants et correspond aux principes de la pédagogie Montessori. Sa posture coïncide avec ses retours lors de l'entretien, en effet, elle insiste sur le fait qu'elle « essaie constamment de se mettre à hauteur des enfants » et de les « mettre en confiance ».

Concernant les postures physiques de l'enseignante 2, elles ne relèvent pas particulièrement de la pédagogie Montessori. Effectivement, l'enseignante 2 est régulièrement en hauteur par rapport à l'enfant. Lors de ses interventions avec les enfants, j'ai observé ces deux postures physiques :

- Reste debout face à l'enfant et se penche vers l'enfant pour lui parler.
- Reste debout derrière la chaise de l'enfant et se penche au-dessus de l'enfant.

Cette posture de l'adulte, qui regarde l'enfant et lui parle de sa hauteur ou par derrière sans être face à lui peut mettre une distance dans la relation entre l'enfant et l'enseignant. En effet, comme le souligne Jean-François Moulin³⁰, l'orientation de la posture possède une importance : « *Le face à face est une position d'ouverture, se mettre d'angle indique une méfiance et tourner le dos, un refus.* » Or, dans la pédagogie Montessori, c'est une posture d'écoute active que l'enseignant souhaite mettre en place. Il est alors essentiel de veiller à notre langage non verbal (orientation de nos postures) afin d'être en réelle position d'écoute.

Par ailleurs, lors de l'entretien cette enseignante se dit se positionner à hauteur des enfants. La différence relevée ici entre mon observation et les dires de l'enseignante pose question. Il aurait été pertinent de questionner l'enseignante sur sa représentation du principe « se mettre à hauteur de l'enfant », en effet nous avons peut-être une vision différente sur ce principe. Peut-être que l'enseignante 2 se considère à hauteur de l'enfant lorsque celle-ci rapproche son visage de celui de l'enfant justement en se penchant vers lui. De plus, on peut se questionner également sur l'influence du matériel de la classe. En effet, peut-être qu'avoir du matériel permettant à l'enseignant de s'installer aisément à hauteur de l'enfant influence également les postures. L'enseignante 1 avait en sa possession un tapis pour se positionner à genou et un petit tabouret avec un dossier pour s'installer à hauteur de l'enfant. Ce matériel lui permettait de prendre des postures n'affectant pas sa santé. On peut alors se questionner sur l'influence du matériel de l'enseignant sur ses postures.

La posture d'observation

Comme dit précédemment, la pédagogie Montessori nécessite une posture d'observation afin de connaître chaque élève et d'être capable d'identifier quand l'enfant a réellement

³⁰ MOULIN, J-F, 2004, Le discours silencieux du corps enseignant. La communication non verbale du maître dans les pratiques de classe, *Carrefour de l'éducation* [en ligne], n°17, paragraphe 12, <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm#no9>.

besoin de son aide. Lors de mon observation dans les deux classes, j'ai constaté que les deux enseignantes tenaient une posture d'observation mais à des degrés différents. Les deux enseignantes observent deux moments : la prise de décision de l'enfant lors du choix de l'atelier et la manipulation de l'enfant. C'est grâce à cette observation que l'enseignant est capable de savoir quand il doit intervenir. Cette posture a donc une influence directe sur la posture d'humilité et de discrétion que nous allons voir par la suite.

L'enseignante 2 va réaliser des observations en étant debout et de manière courte (quelques secondes de manipulation) et va intervenir verbalement dans la plupart des cas. Elle ne va d'ailleurs pas relever sa posture d'observation pendant l'entretien. C'est grâce à l'entretien que je vais pouvoir comprendre ses courtes observations et découvrir qu'elle est consciente de ses interventions multiples. En effet, lorsque je pose la question : « *Selon vous pour quelles raisons intervenez-vous auprès des enfants ?* » voici sa réponse : « *Pour remettre le cadre et redonner les règles et je sais que j'interviens trop verbalement, je devrais moins parler. Je pense aussi que j'ai tendance à faire certaines manipulations à la place de l'enfant* »

Cette enseignante a conscience qu'elle intervient trop régulièrement lors de la manipulation des enfants. On peut alors se demander pourquoi elle ne se met pas en retrait afin d'observer les enfants et ainsi intervenir le moins possible. ? Peut-être n'a-t-elle pas les ressources nécessaires pour réaliser des observations ? Peut-être croit-elle que l'enseignant doit être constamment en action ? Peut-être que cela est dû à sa représentation du métier de l'enseignant ou à sa représentation de l'observation. Cette question de la représentation de l'observation chez les enseignants sera également présente lors de mon entretien avec l'enseignante 1.

L'enseignante 1 réalise des observations individuelles assez complètes de chaque élève. En effet, elle va observer entièrement la manipulation de l'élève du début à la fin. Elle pratique d'ailleurs plusieurs postures d'observation : elle va observer l'élève en étant assis simplement à côté sans intervenir verbalement (l'enfant sait donc que l'enseignant l'observe) ou va observer l'enfant à distance sans intervenir (l'enfant ne sait donc pas que l'enseignant l'observe). Elle n'intervient pas verbalement lors de la manipulation de l'élève. L'enseignante 1 a tout de suite mis en évidence son observation lors de l'entretien. En effet, lorsque je lui ai demandé « *Quelles postures et/ou gestes professionnels adoptez-vous pendant ces ateliers Montessori ?* » Elle répondit : « *Je les observe beaucoup même si on a*

l'impression que je ne fais rien, observer me permet de savoir où en est chaque enfant et je peux ensuite reporter mes observations dans mon tableau de suivi. »

On ressent dans cette réponse que l'observation occupe une place importante dans la posture de cette enseignante. Cependant je ne la sens pas totalement à l'aise avec cela et me précise : « *même si on a l'impression que je ne fais rien* » comme si l'observation ne constituait pas un acte pédagogique à part entière. Cette précision pourrait nous amener à nous questionner sur les représentations de l'observation chez les enseignants en tant qu'outil pédagogique. Suite à ces entretiens, la posture d'observation est une posture qui semble difficile à adopter et à assumer en tant que posture professionnelle de l'enseignant.

Par ailleurs, je pense que cette difficulté de prendre le temps d'observer possède un lien étroit avec la question de l'intervention ou non de l'adulte auprès de l'enfant. Nous allons donc nous intéresser dès à présent à la posture d'humilité.

La posture d'humilité

Cette posture est l'une des plus complexes à pratiquer car elle demande à l'enseignant de changer complètement de positionnement face à l'enfant. Il s'agit pour l'enseignant de s'effacer pour laisser la place à l'enfant qui doit être au cœur de ses apprentissages dans la pédagogie Montessori. En effet, c'est l'enfant qui doit réaliser la tâche lui-même.

Les deux enseignantes sont sur un principe de libre-choix des ateliers pour les apprentissages. En effet, les enfants choisissent les ateliers qu'ils souhaitent, elles n'interviennent pas dans leur choix. Elles accompagnent les enfants dans le choix de l'atelier s'ils ne savent pas choisir sans être directive en leur proposant des ateliers : « *tu veux faire cet atelier ?* ».

Le principe de la pédagogie Montessori est d'intervenir à bon escient cela rend cette posture difficile. Dans le livre de Béatrice Missant³¹ cité précédemment, elle consacre un chapitre sur l'intervention ou non de l'adulte pendant les ateliers Montessori.

Elle relève d'abord que l'enseignant se doit d'intervenir pour maintenir une ambiance de travail. Pour cela, l'enseignant intervient pour rappeler les règles. Par ailleurs, ce type

³¹ MISSANT, B., 2014, *Des ateliers Montessori à l'école, une expérience en maternelle*, Issy-les-Moulineaux, Edition ESF version Kindle (Collection Pratiques & enjeux pédagogiques). Emplacement 1038

d'intervention est celle qui revient le plus régulièrement dans mes observations. En effet, lors de mon observation de l'enseignante 1, j'ai recueilli diverses raisons de ses interventions pendant les ateliers dont celles permettant de poser un cadre réglementaire quand celui-ci est dépassé :

- L'enfant n'est pas correctement installé pour travailler (à moitié assis/debout).
- Lorsqu'il y a plusieurs enfants pour 1 atelier, elle reprecise que c'est un enfant par atelier / « *il faut attendre qu'il ait fini ce travail, quand il aura fini tu pourras le prendre* ».
- Lorsque l'enfant détourne l'atelier, elle réexplique l'atelier.
- Pour réguler l'ambiance sonore.
- Rappel des règles de rangement : on range son atelier où on l'a pris et on range sa chaise.
- Rappel des règles de vivre ensemble : on n'empêche pas son camarade de faire son travail.

Ces interventions liées aux règles de travail est la principale raison des interventions de l'enseignante 1 mais n'est pas la seule, en effet elle intervient également :

- Pour faire verbaliser l'enfant sur ce qu'il a fait, sur ce qu'il fait ou sur comment il a fait.
- Quand l'enfant vient la solliciter pour valider un travail ou pour avoir une aide.
- Pour présenter un atelier qui n'a pas encore été présenté et le présente étape par étape jusqu'au rangement de l'atelier.

Ces interventions sont également précisées dans le livre de Béatrice Missant, ils constituent des moments d'évaluation de compétences ou de structuration de connaissances. Lorsque je questionne l'enseignant 1 sur ses interventions : « *Selon vous pour quelles raisons intervenez-vous auprès des enfants ?* » Elle répond directement qu'elle intervient pour remettre le cadre/redonner les règles ou pour expliquer un atelier. Ce qui concorde avec mes observations ainsi qu'avec les principes Montessori.

L'enseignante 2 intervient également pour remettre les règles en place : « *Un tiroir pour un enfant* » « *Quand on a terminé on range le tiroir* ». Mais elle intervient également pour les mêmes raisons que l'enseignante 1 : pour faire verbaliser les enfants sur ce qu'ils sont en train de faire ou ce qu'ils ont fait ; pour expliquer l'atelier ; si l'enfant vient la solliciter pour valider un travail ou pour avoir une aide. Cependant, elle intervient également pour des

raisons qui vont à l'encontre de la pédagogie Montessori. En effet, elle intervient verbalement lors de son observation en donnant des pistes à l'enfant ; elle retire le matériel du tiroir et le pose sur la table pour qu'ensuite l'enfant commence l'atelier et elle manipule à la place de l'enfant. L'enseignante 2 a conscience de ses interventions trop multiples, en effet, elle le relève lors de l'entretien sans même que je le signale : « (...) *je sais que j'interviens trop verbalement, je devrais moins parler. Je pense aussi que j'ai tendance à faire certaines manipulations à la place de l'enfant* ». Or, la pédagogie Montessori a pour principe d'aider l'enfant « à faire seul » et à intervenir le moins possible lors des manipulations de l'enfant.

On peut donc se questionner sur les raisons pour lesquelles cette enseignante intervient régulièrement. Peut-être qu'elle perçoit l'enseignant comme un adulte en action sans arrêt comme dit précédemment. Peut-être que ces interventions sont provoquées par la peur de la perte de contrôle. En effet, comme le souligne, MISSANT, Béatrice³² « (...) *l'enseignant ne sait pas à l'avance ce que feront exactement les enfants. Au cours des ateliers, ses tâches sont multiples et il doit s'adapter en permanence.* » En effet, il y a comme une perte de contrôle de l'enseignant lors de ces ateliers autonomes Montessori, ce qui peut inquiéter l'enseignant. On peut mettre en parallèle cette posture de perte de contrôle avec quelques postures enseignantes³³ décrites par Dominique Bucheton comme la posture de contrôle ou la posture de contre-étayage :

- Posture de contrôle : « *elle vise à mettre en place un certain cadrage de la situation : par un pilotage serré de l'avancée des tâches, l'enseignant cherche à faire avancer tout le groupe en synchronie.* »
- Une posture de sur-étayage ou contre-étayage : « *variante de la posture de contrôle, le maître pour avancer plus vite, si la nécessité s'impose, peut aller jusqu'à faire à la place de l'élève.* »

Ces postures permettent à l'enseignant d'avoir une maîtrise complète sur les actions des enfants et ne lui demande donc pas de s'adapter à des situations imprévisibles.

³² Ibid.

³³ EDUSCOL, 2016, « Les postures enseignantes » Dominique Bucheton, professeure honoraire des Universités, [en ligne] <https://eduscol.education.fr/document/16219/download>.

Suite à cette réflexion, on réalise que cette posture d'adulte accompagnateur et non dirigeant peut être difficile à adopter dans la pratique des enseignants.

3.3. Bilan sur l'analyse des données

Suite à l'analyse de ces données, j'ai pu recueillir de nombreuses postures grâce aux observations ainsi qu'aux entretiens ce qui me permet de répondre à ma question de recherche : **Quelles postures prennent réellement les enseignants dans les ateliers s'inspirant de la pédagogie Montessori ?**

Nous avons constaté que certaines postures des deux enseignantes observées sont cohérentes par rapport aux principes de la pédagogie Montessori, mais que d'autres ne correspondent pas à la pédagogie Montessori. Je me suis alors questionnée sur les raisons pour lesquelles les enseignants peuvent dévier des postures de la pédagogie, qu'ils ont choisies ou non. Peut-être est-ce dû à la source de motivation de la mise en place de la pédagogie (la pédagogie a-t-elle été imposée ou choisie). Peut-être est-ce un manque de ressources. Il serait pertinent suite à ce dossier de produire une réflexion autour des raisons pour lesquelles certains enseignants dévient de certaines postures Montessori et de relever les postures les plus déviées par les enseignants.

Nous avons également remarqué des décalages entre mes observations et les dires des enseignants. Je n'ai réalisé qu'une seule observation, ce qui a très certainement limité le nombre de postures lors de cette observation. L'enseignant n'a donc peut-être pas pu mettre en avant toutes les postures en sa possession pendant le temps de mon observation. Il aurait été pertinent de réaliser plusieurs observations du même enseignant afin de recueillir les postures enseignantes au plus proche de sa pratique quotidienne. Cela aurait peut-être réduit quelques différences entre mes observations et les dires de l'enseignant. Par ailleurs, ce décalage peut se traduire également par une représentation différente de certaines postures entre l'enquêteur et l'enquêté. En effet, peut-être que l'enseignant n'a pas les mêmes représentations de certaines postures que les miennes ce qui engendre une différence entre mon observation et ses dires. Cela a pu être le cas sur la posture « à hauteur de l'enfant » que l'enseignant pense adopter mais qui n'est pas conforme à ma représentation « d'être à la hauteur de l'enfant ». Il aurait été donc judicieux de questionner les enseignants sur leur perception de certaines postures afin d'identifier si le décalage existe parce qu'ils n'ont pas conscience de certaines de leurs postures ou si cela est dû à une divergence de représentations.

CONCLUSION

Comme annoncé lors de l'introduction, j'ai rapidement été confrontée aux pédagogies nouvelles grâce à mon cursus universitaire. Elles m'ont alors directement questionnée dès mon entrée en Master MEEF 1^{er} degré, d'où mon choix d'intégrer le séminaire consacré à ces pédagogies nouvelles. Ce choix a été motivé notamment par un questionnaire sur l'enseignante que j'aimerais être. En effet, j'ai obtenu un poste de contractuelle alternante au sein d'une classe de TPS/PS, il fallait donc que je me projette rapidement en tant qu'enseignante. Je me suis alors questionnée sur l'enseignante que j'aimerais être, sur comment j'aimerais gérer ma classe et sur quelles pédagogies pourrais-je m'appuyer. Je me suis tournée rapidement sur la pédagogie Montessori puisqu'elle correspond à mes valeurs professionnelles telles que : le respect du bien-être et du développement de l'enfant, la bienveillance et la prise en compte de la singularité des élèves. J'ai alors décidé de réaliser mon mémoire professionnel autour de cette pédagogie et en recherchant notamment ce qu'elle pourrait apporter aux élèves.

J'ai dans un premier temps découvert que les ateliers autonomes de manipulation Montessori possèdent une multitude d'intérêts pour les enfants autant sur le plan des apprentissages que sur le plan du développement social. Je réalise alors que ces ateliers autonomes peuvent être intéressants pour les élèves, mais comment les mettre en pratique ? J'ai alors appris que mettre en place ces ateliers Montessori demande du matériel et une adaptation de l'espace classe spécifique et également une transformation de la posture de l'adulte. En effet, l'adulte possède un rôle bien précis lors des ateliers Montessori qui nécessitent d'adopter différentes postures telles qu'une posture d'humilité, d'observation et de bienveillance.

Je me suis alors questionnée sur la faisabilité d'adopter ses postures en pratique, c'est pourquoi ma question de recherche s'est orientée sur les postures des enseignants pratiquant des ateliers s'inspirant de la pédagogie Montessori. Je me demande alors si ces enseignants adoptent réellement ces postures et quelles postures pensent-ils prendre dans leur pratique quotidienne.

Après avoir terminé mon enquête sur le terrain, j'ai réalisé :

- Qu'une enquête peut être difficile à mener en toute objectivité. En effet, nos représentations et nos perceptions reviennent souvent à la surface inconsciemment.
- Que les enseignants aient une perception de leur pratique qui peut être différente de la perception d'un tiers (moi-même dans cette situation).
- Que les enseignants tentent de rester au plus proche des principes Montessori mais qu'on pouvait tout de même relever des différences entre les postures observées et les postures relatives à la pédagogie Montessori.
- Qu'adopter certaines postures peut être inconsciente ou consciente.

Par ailleurs, cette enquête a révélé un nouveau questionnement en moi. Pour quelles raisons les enseignants dévient des postures qu'ils recherchent ? Il serait intéressant de pousser cette recherche afin de recueillir les différents questionnements et freins auxquels font face les enseignants choisissant de s'inspirer des pédagogies nouvelles.

Grâce à ce dossier professionnel, j'ai pu faire cheminer mon questionnement sur la mise en place des ateliers autonomes Montessori dans ma propre classe. Ce cheminement a permis également une importante réflexion sur les postures que je prends en classe et m'interroge également sur le probable décalage entre les postures que je prends réellement et les postures que je pense adopter. Est-ce que l'identité professionnelle que je pense avoir est traduite dans mes gestes professionnels ?

Je choisis de clôturer ce dossier de recherche par cette citation de Jean Jaurès qui met en avant l'identité professionnelle de l'enseignant : « *On n'enseigne pas ce que l'on sait ou ce que l'on croit savoir : on n'enseigne et on ne peut enseigner que ce que l'on est.* »

Bibliographie

ALVAREZ, C., 2016, *Les Lois naturelles de l'enfant*, Paris, Éditions des Arènes version Kindle. Consulté le 27 février 2021.

A MAN IN THE ARENA., 2017, *Biais de confirmation : nous croyons ce que nous voulons croire* [En ligne], <https://www.universite-paris-saclay.fr/sites/default/files/media/2020-02/biais-de-confirmation-atelier-jip.pdf>. Consulté le 14 janvier 2022.

ASSOCIATION MONTESSORI DE France., *La pédagogie Montessori : une aide à la vie*, [En ligne], <https://www.montessori-france.asso.fr/page/155447-la-pedagogie-montessori-une-aide-a-la-vie>. Consulté le 27 février 2021.

EDUSCOL, 2016, « *Les postures enseignantes* » Dominique Bucheton, professeure honoraire des Universités, [en ligne] <https://eduscol.education.fr/document/16219/download>. Consulté le 13 février 2022.

HUARD, C., 2014, *Les ateliers individuels de manipulation et d'expérimentation à l'école maternelle*, [En ligne], <http://ekladata.com/LajOaIiLW1e8VBA-pRD7c-ZTz8/Memoire-Chrystel-HUARD.pdf>. Mémoire CAFIPEMF, Chambéry. Consulté le 27 février 2021.

HUARD, C., 2017, *Comprendre l'essor de la pédagogie Montessori dans l'école maternelle publique française : naissance d'un mouvement ?* [En ligne], <https://univ-lille.padlet.org/17062210/kibuekfue0fmmkp>, Mémoire Parcours : Recherches en éducation, didactique et formation, Versailles. Consulté le 27 février 2021.

J.LARRIVEE, S ; SENECHAL ; ST ONGE,Z ., 2018, La biais de confirmation en clinique, *Enfance* [en ligne], 4., n°4, <https://www-cairn-info.ressources-electroniques.univ-lille.fr/revue-enfance-2018-4-page-575.htm> . Consulté le 14 janvier 2022.

LEROY, G., 2020, « Ateliers » et activités montessoriennes à l'école maternelle : quel profit pour les plus faibles ?, *Revue Française de pédagogie*, [En ligne], n°207, p. 119 – 131, <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-pedagogie-2020-2-page-119.htm>. Consulté le 27 février 2021.

MISSANT, B., 2014, *Des ateliers Montessori à l'école, une expérience en maternelle*, Issy-les-Moulineaux, Edition ESF version Kindle (Collection Pratiques & enjeux pédagogiques). Consulté le 13 février 2022

MOULIN, J-F, 2004, Le discours silencieux du corps enseignant. La communication non verbale du maître dans les pratiques de classe, *Carrefour de l'éducation* [en ligne], n°17, paragraphe 12, <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2004-1-page-142.htm#no9>. Consulté le 13 février 2022.

POUSSIN, C., 2017, Chapitre III. Une proposition pédagogique alternative et révolutionnaire : la pédagogie scientifique in *La pédagogie Montessori*, [En ligne], https://www.cairn.info/feuilleter.php?ID_ARTICLE=PUF_POUSS_2017_01_0078. Consulté le 27 février 2021.

ANNEXE 1

Grille d'observation classe 1

Postures / gestes professionnels	Date : 14/01/22 de 8H20 à 9h45 Classe : TPS/PS/MS/GS
Posture d'humilité	
L'enseignant accompagnateur et non dirigeant	Les enfants choisissent les ateliers qu'ils souhaitent, elle n'intervient pas dans leur choix. Elle accompagne les enfants dans le choix de l'atelier s'ils ne savent pas choisir.
Précisions sur les interventions de l'enseignant	Elle intervient lorsque l'enfant ne sait pas choisir, elle va l'accompagner dans son choix en lui proposant des ateliers « tu veux faire l'atelier de transvasement ? » l'enfant répond favorablement ou non. S'il il refuse l'enseignant en propose un autre. Elle intervient également dans le choix des ateliers si celui-ci choisi par l'enfant n'a pas encore été présenté. Elle intervient auprès de chaque enfant. Elle intervient pour faire verbaliser l'enfant sur ce qu'il a fait, sur ce qu'il fait ou sur comment il a fait. Elle intervient si l'enfant vient la solliciter pour valider un travail ou pour avoir une aide. Elle intervient pour présenter un atelier qui n'a pas encore été présenté et le présente étape par étape jusqu'au rangement de l'atelier. Elle intervient pour redonner le cadre et les règles quand elles ne sont pas appliquées : <ul style="list-style-type: none">- Lorsque l'enfant n'est pas correctement installé pour travailler (à moitié assis/debout)- Lorsqu'il y a plusieurs enfants pour 1 atelier elle reprecise que c'est un enfant par atelier « il faut attendre qu'elle ait fini ce travail, quand elle aura fini tu pourras le prendre »- Lorsque l'enfant détourne l'atelier, elle réexplique l'atelier- Pour réguler l'ambiance sonore

	<ul style="list-style-type: none"> - Rappel des règles de rangement : on range son atelier où on l'a pris et on range sa chaise - Rappel des règles de vivre ensemble : on n'empêche pas son camarade de faire son travail
Discrétion de l'enseignant = intervention ou non intervention de l'enseignant	<ul style="list-style-type: none"> - Elle chuchote quand elle s'adresse aux enfants pendant les ateliers - Elle s'assied près de l'enfant sans rien dire - Elle regarde l'enfant de loin - Elle n'intervient pas si l'enfant ne la sollicite pas
Posture d'observation	
Postures lors de l'observation	<ul style="list-style-type: none"> - Assis sur un tabouret à hauteur de l'enfant - Observe juste à côté de l'enfant (l'enfant sait que l'enseignant le regarde) sans rien dire - Observe l'enfant debout de loin (l'enfant ne sait pas que l'enseignant le regarde) sans rien dire - Elle tourne dans la classe et passe d'atelier en atelier pour observer - Temps d'observation : observe la manipulation entière des élèves
Outils pour l'observation	<ul style="list-style-type: none"> - Le regard - Prise de photo
Posture bienveillante	
Actions de valorisation de l'élève	<ul style="list-style-type: none"> - Sourire - Valorisation verbale « bravo » « c'est très bien » « c'est un travail de grand bravo » - Demande à l'élève de regarder le travail accompli
Se met à hauteur de l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> - S'agenouille pour dire bonjour à l'enfant lors de l'accueil - Lors des interactions avec les élèves elle s'adapte à la taille des enfants (pour les tps/ps elle s'agenouille et pour les enfants de grande section elle se penche à hauteur du visage de l'enfant) - Pendant les ateliers elle se met à hauteur de l'enfant selon la posture de l'enfant : si assis à une petite table elle prend un tabouret à hauteur de l'enfant / si l'enfant est assis à une grande table elle s'assied à côté sur une chaise/ si l'atelier que l'enfant réalise se fait au sol elle s'assied au sol avec l'enfant.
Paroles	<ul style="list-style-type: none"> - Adapte ses paroles au niveau des élèves (phrases plus complexes pour les élèves de grande section) - Elle ralentit le débit et articule davantage pour les élèves plus petits - Utilise « tu » quand elle s'adresse à l'enfant

	<ul style="list-style-type: none"> - Parole de valorisation « bravo » « super » « c'est très bien » « je suis fière de toi » - Parole de motivation « aller continue c'est bien »
Positionnement de la voix	<ul style="list-style-type: none"> - Sa voix change de ton selon si elle parle à un adulte ou à un enfant. Lorsqu'elle parle à un enfant, l'enseignant adoucit sa voix - Elle parle à voix basse pendant les ateliers : très proche du chuchotement - Pour rappeler les règles à un élève ne les respectant pas son intonation ne change pas : sa voix reste adoucie
Regard	<ul style="list-style-type: none"> - Regarde les gestes de l'enfant - Regarde les enfants dans les yeux lorsqu'elle leur parle - Lorsqu'elle est occupée avec un enfant, elle lève régulièrement la tête et regarde la classe entière
Autres postures / gestes professionnels observés	<ul style="list-style-type: none"> - Laisse l'enfant choisir sa manière de dire bonjour : « on se dit bonjour comment aujourd'hui ? » - Au niveau du visage : sourire, exagère ses mimiques du visage - Utiliser des gestes en parallèle à ses paroles - Passe du temps individuel avec chaque élève - Elle informe les élèves quand elle se trompe : « je me suis trompé, tu as raison » - Pose sa main sur l'épaule ou la tête de l'enfant - Posture calme envers les élèves ne respectant pas les règles : elle prend sa main, lui demande de la regarder dans les yeux et lui parle calmement en tentant de faire comprendre les raisons de sa demande « tu n'aimes pas quand un copain prend ton travail pendant que tu le fais et bien (prénom d'un enfant) n'aime pas non plus c'est pour ça que je te demande de la laisser faire son travail » - Accepte le contact physique demandé par les enfants (enfant qui lui fait un câlin, enfant qui pose une main sur son épaule) - Accueil et répond aux sollicitations de chaque élève

ANNEXE 2

Réponses au questionnaire classe 1 :

1. Depuis quand mettez-vous en place ces ateliers Montessori dans votre classe ?

Depuis 2019-2020.

2. Qu'est-ce qui vous a donné envie de pratiquer ces ateliers ?

Une collègue qui mettait en places des ateliers Montessori.

Un atelier intitulé « Atelier des pépites » qui propose une approche pédagogique selon la pédagogie Montessori.

3. Sur quels supports vous appuyez-vous pour mettre en place ces ateliers ?

Formation Montessori spécial Professeur des écoles de 5 mois avec Christian Maréchal et les supports récoltés lors de cette formation. Elle dit que cette formation a « transformé complètement sa posture envers l'élève »

4. Quels postures et/ou gestes professionnel adoptez-vous pendant ces ateliers Montessori ? (Après la réponse à cette question, s'appuyer sur la grille d'observation pour poser davantage de questions sur leurs postures sans dire ce qui a été observé)

- Calme
- Être un exemple
- Parler doucement
- Exagérer mes expressions du visage
- Valoriser leur travail et leurs efforts
- Les mettre en confiance
- Je les observe beaucoup même si on a l'impression que je ne fais rien observer me permet de savoir où en est chaque enfant et je peux ensuite reporter mes observations dans mon tableau de suivi

Selon vous pour quelles raisons intervenez-vous auprès des enfants ?

- Pour expliquer un atelier
- Pour remettre le cadre et redonner les règles

Selon vous, comment vous positionnez-vous physiquement par rapport aux élèves ?

- À hauteur de l'enfant

ANNEXE 3

Grille d'observation classe 2

Postures / gestes professionnels	Date : 21/01/22 de 15h30 à 16h30 Classe : TPS/PS
Posture d'humilité	
L'enseignant accompagnateur et non dirigeant	- L'enseignant laisse l'enfant choisir son tiroir
Discrétion de l'enseignant = intervention ou non intervention de l'enseignant	- L'enseignant regarde les enfants sans rien dire
Précisions sur les interventions de l'enseignant	<ul style="list-style-type: none">- Intervient pour verbaliser les enfants sur ce qu'ils sont en train de faire ou ce qu'ils ont fait.- Intervient pour expliquer l'atelier.- Intervient verbalement pendant que l'enfant manipule en donnant des pistes pour réussir- Elle intervient si l'enfant vient la solliciter pour valider un travail ou pour avoir une aide.- Elle intervient lorsque l'enfant ne sait pas choisir, elle l'aide dans son choix en lui proposant des ateliers « tu veux peut-être essayer cet atelier ? »- Elle retire le matériel du tiroir et le pose sur la table pour qu'ensuite l'enfant commence l'atelier <p>Elle intervient pour redonner le cadre et les règles quand elles ne sont pas appliquées :</p> <ul style="list-style-type: none">- Un tiroir = un enfant

	<ul style="list-style-type: none"> - Quand on a terminé on range le tiroir
Postures lors de l'observation	<ul style="list-style-type: none"> - Observe l'enfant debout à côté de l'enfant pendant la manipulation - Observe les choix des enfants <p>Temps d'observation : quelques secondes par élèves</p>
Outils pour l'observation	<ul style="list-style-type: none"> - Regard - Prise de photo
Actions de valorisation de l'élève	<ul style="list-style-type: none"> - Parole « bravo » « super » « tu m'impressionnes »
Se met à hauteur de l'enfant	<ul style="list-style-type: none"> - Reste debout face à l'enfant et se penche vers l'enfant pour lui parler - Reste debout derrière la chaise de l'enfant et se penche au-dessus de l'enfant
Paroles	<ul style="list-style-type: none"> - Parole de motivation « allé tu peux y arriver » - Parole de valorisation « je sais que tu sais le faire »
Positionnement de la voix	<ul style="list-style-type: none"> - le ton de sa voix ne change pas lorsqu'elle s'adresse à un enfant - elle ralentit le débit et articule davantage quand elle s'adresse aux enfant
Regard	<ul style="list-style-type: none"> - elle regarde les enfants dans les yeux
Autres postures / gestes professionnels observés	<ul style="list-style-type: none"> - Elle demande à l'enfant s'il a réussi : « tu crois que tu as réussi ? » - Elle a une posture d'écoute à chaque fois qu'un enfant l'interpelle (elle le regarde dans les yeux et l'écoute jusqu'au bout » - Elle pose sa main sur l'épaule de l'élève pour lorsqu'elle le valorise ou lorsqu'elle explique un atelier

ANNEXE 4

Réponses au questionnaire classe 2 :

1. Depuis quand mettez-vous en place ces ateliers Montessori dans votre classe ?

Depuis 2015.

2. Qu'est-ce qui vous a donné envie de pratiquer ces ateliers ?

Mise en place de ces ateliers suite à une inspection d'école où l'inspecteur a proposé de mettre en place dans toute l'école des ateliers autonomes.

3. Sur quels supports vous appuyez-vous pour mettre en place ces ateliers ?

- le livre « Vers l'autonomie » des éditions Access ainsi

- des sites internet autour des ateliers autonome type Montessori.

4. Quels postures et/ou gestes professionnel adoptez-vous pendant ces ateliers Montessori ?
(Après la réponse à cette question, s'appuyer sur la grille d'observation pour poser davantage de questions sur leurs postures sans dire ce qui a été observé)

- J'essaie d'aller vers chaque élève pour avoir un temps individuel

Selon vous pour quelles raisons intervenez-vous auprès des enfants ?

« Pour remettre le cadre et redonner les règles et je sais que j'interviens trop verbalement, je devrais moins parler. Je pense aussi que j'ai tendance à faire certaines manipulations à la place de l'enfant »

Selon vous, comment vous positionnez-vous physiquement par rapport aux élèves ?

- À hauteur de l'enfant